

# LEGENDES DE LA FORET VIENNOISE

COMEDIE POPULAIRE D'ODÖN VON HORVATH

## L'AUTEUR



Horváth lui-même aimait à entretenir le mystère de sa nationalité. Ecrivain hongrois ? Dramaturge autrichien ? Né à Fiume (Ex Rijeka), en 1901, au temps de l'ancien empire austro-hongrois dissolu en 1918, Odön Von Horváth grandit à Belgrade, Budapest, Presbourg, Vienne, Munich... Horváth confie : « Je n'ai pas de pays et je n'en souffre pas .../... au contraire cette absence d'appartenance me libère d'un sentimentalisme inutile. »<sup>1</sup>

Contemporain de Brecht, « son théâtre est à l'opposé de celui-ci. Horváth est l'un des plus pertinents observateurs du naufrage d'une humanité aux prises avec une époque chaotique. Son œuvre résonne encore si puissamment qu'on ne peut que se réjouir du succès, bien posthume, qu'il rencontre aujourd'hui »<sup>2</sup>

En juin 1938, une tempête orageuse s'abat sur les Champs Elysées, Horváth présent ce soir-là se réfugie sous un platane dont une branche maitresse s'effondre et lui brise le crâne. La seconde guerre mondiale plonge dans l'oubli le dramaturge décédé prématurément. Il faudra attendre 30 ans pour redécouvrir la richesse de son œuvre exceptionnelle.

## LEGENDES DE LA FORET VIENNOISE

Cette pièce écrite en 1931 et présentée comme une comédie populaire par son auteur, triomphe lors de sa création à Berlin. La même année, Horváth est lauréat du prix Kleist, la plus haute distinction dans le domaine de l'écriture théâtrale de l'époque.

L'action se situe dans la Vienne des années 30. En préambule de son texte Horváth précise : « Rien ne donne autant le sentiment de l'infini que la bêtise ». La démonstration suit juste après... Un vendeur de jouets répudie son unique enfant pour sauver un honneur fragile. Un jeune homme dans le besoin cumule les petites escroqueries, s'enfonce dans la misère et perd la confiance de ses proches. Un étudiant et un militaire en retraite frôlent le duel pour quelques idées. Une vieille femme précipite dans la mort son arrière-petit-fils venu mal-à-propos et dans un monde sans pitié... Agrémenté de petites mesquineries et de gros scandales, tout ce bouillon humain en lutte pour la vie est rythmé par les valse viennoises de Johann Strauss. Dans cette atmosphère musicale un peu trop « sirupeuse », tout se tend doucement jusqu'au point de rupture.

Protectionnisme, patriotisme, individualisme, autant d'armes pour espérer sauver sa peau, ses valeurs ancestrales et préserver secrètement quelques rêves. Le petit monde d'en bas se débat comme il peut en cette période de crise économique.

---

<sup>1</sup> Revue *Der Querschnitt*. Février 1929.

<sup>2</sup> Laurent Muhleisen, conseiller littéraire à la comédie française.

Pour autant, les situations sont étonnamment drôles, présentent des personnages attachants, humains, empêtrés dans leurs contradictions, proches de nous en quelque sorte... A cause de cela ils nous font rire, souvent, mais nous rappellent aussi nos faiblesses, nos peurs et tout ce qu'elles engendrent.

Horváth dépeint admirablement la complexité humaine de ses personnages, sans omettre leur face noire aiguisée par les idéologies montantes d'une Allemagne nazie en gestation, et qui ne saurait tarder à croquer l'Autriche...

## SYNOPSIS

Vienne 1930, la crise... Alfred survit grâce à de petites magouilles. Il n'hésite pas à escroquer gentiment ses proches, à commencer par Valérie la veuve buraliste avec laquelle il entretient une relation amoureuse suspecte, mais aussi sa propre grand-mère qui dispose d'un petit bas de laine qu'il prétend faire prospérer...

Oscar le boucher prépare ses fiançailles avec la toute jeune Marianne, la fille du vendeur de jouets. Marianne s'y résout, la chose est convenue depuis longtemps... Mais la jeune femme va rapidement succomber aux charmes d'Alfred, porteur du souffle de vie dont elle rêvait secrètement. Le jour de ses fiançailles avec Oscar, Roimage son père la surprend dans les bras d'Alfred. Dans ce monde en perdition où plus que jamais les valeurs ancestrales sont pour Roimage un rempart contre la déchéance, l'événement prend des allures de scandale irrémédiable...

Quelques temps plus tard, Alfred aux abois doit se libérer de Marianne. Ils ont eu un enfant qu'il ne peut assumer. Marianne accepte un petit boulot de strip-teaseuse pour survivre...

## LE CHOIX DE LA COMPAGNIE

Lorsque l'équipe de création du Théâtre de l'Ultime se réunit pour lire *Légendes de la forêt viennoise*, le coup de cœur est immédiat. La filiation avec la précédente création *Beaucoup de bruit pour rien* apparaît évidente. En effet, cette pièce populaire propose une dramaturgie inventive et subtile, la langue est magnifique tout en restant très accessible. Comme *Beaucoup de bruit pour rien*, la pièce tour à tour comédie et drame mélange les genres et transporte le spectateur dans un tourbillon d'intrigues et de destins croisés. Fort du précédent succès, le Théâtre de l'Ultime souhaitait affirmer son travail de troupe, et *Légendes de la forêt viennoise* apparaît comme l'opportunité rêvée, où la quasi-totalité de l'équipe précédente va pouvoir retrouver l'élan collectif qui lui était si cher.

En peignant la vie de tous les jours dans la tourmente d'une crise économique, non sans point commun avec celle que traverse l'Europe aujourd'hui, Horváth nous offre un miroir discret et impitoyable dans lequel chacun pourra y nourrir ses propres réflexions.

Georges Richardeau.  
Septembre 2012.